

leurs papotages n'était pas banale. Celle de creuser un trou de plusieurs kilomètres, au fond duquel on eût vu les dessous, généralement peu propres, de l'humanité, n'était pas à dédaigner non plus. Mais en voici une qui nous paraît à détenir le record de l'originalité. Il s'agit de la prochaine fondation d'un club aérostatique, dont le but serait de permettre à ses membres d'aller, pendant les grandes chaleurs, respirer l'air frais et pur, non plus sur les montagnes de Suisse mais dans les régions éthérées.

Les promoteurs ont déjà donné l'exemple en se livrant à une série d'ascension hygiéniques, dont ils déclarent ressentir le plus grand bien.

M. Prud'homme philosophe :

—L'homme n'est pas fait pour vivre seul, affirmait-il hier.

—Allons donc ! reprit un interlocuteur ; ce sont les femmes qui ont fait courir ce bruit-là.

Un bon début de "faits divers",
Nous copions textuellement :

"Hier matin, vers huit heures, les gardiens de la paix étaient informés qu'un homme se promenait court vêtu (il n'avait pour tout vêtement qu'un bonnet de coton)."

En effet, le simple bonnet de coton est un "vêtement" un peu court, même à huit heures du matin.

BONNE BIÈRE, BONNE SANTÉ

La coutume essentiellement anglaise de boire de la bière ou du porter, comme breuvage seul, ou comme accessoire d'un repas succulent, a toujours été l'apanage de la race anglo-saxonne dans toutes les parties du globe où elle a des ramifications.

Quelque soit l'endroit où l'on trouve des anglo-saxons, on y trouve également leur breuvage national. Et si forte est la persuasion de l'exemple dans la race humaine, et le palais humain est si sensible au contact d'un liquide généreux, que cette pratique des Anglais a été adoptée par toutes les nations, au point que l'habitude de boire de la bière est devenue presque universelle.

Il y a un peu plus d'un siècle, l'Angleterre produisait ce qui se buvait de bière dans le monde, mais aujourd'hui les colonies britanniques sont productrices dans une proportion considérable et, de toutes les colonies, le Canada est celle où se fabrique et se consomme la meilleure bière.

La concurrence entre le Canada et la mère-patrie est si forte, que sur les transatlantiques et les vapeurs des plus importantes lignes, quand un voyageur demande une bouteille de bière, le sommelier prend ordinairement la précaution de demander : "Voulez-vous de la bière anglaise ou canadienne, monsieur ?" Et la même pratique existe dans nombre des meilleurs hôtels. Ça été la bonne fortune de l'auteur de cet article d'avoir voyagé beaucoup et d'avoir bu de la bière dans toutes les contrées, l'Afrique du Sud, l'Australie, les Etats-Unis, les Indes et le sud de l'Europe. Ce n'est plus une surprise maintenant, au lieu d'étaler des marques bien connues de célèbres brasseries anglaises, on présente une bouteille

ornée d'une étiquette portant la marque de commerce non moins familière de John Labatt, London, Ont., et il est admis par tous les connaisseurs qu'on n'a pas de désagréments à un dîner, lorsqu'on offre à ses convives les produits de cette maison.

Nous avons eu le plaisir d'avoir une conversation avec M. Beaudry, le gérant général de l'établissement de Labatt, à Montréal. Nous avons visité la bâtisse, et à en juger par ce que nous avons vu là, cette maison est sûre d'accaparer la plus grande partie du commerce de bière.

En visitant des établissements similaires, en Angleterre, nous avons remarqué l'extrême précaution prise pour assurer une température toujours égale dans les caves, la ventilation et une grande propreté, ainsi que le soin apporté à la manipulation du stock avant l'embouteillage.

Chez Labatt, nous trouvons toutes ces questions de détail résolues d'une façon parfaite.

Aux Etats-Unis, nous avons vu les bouteilles lavées à la machine, en lot d'une grosse à la fois ; chez M. Labatt, au contraire, chaque bouteille est lavée à la main et soumise à une inspection minutieuse avant d'être remplie.

La qualité de la bière n'est, en aucune façon, inférieure à n'importe quelle bière anglaise de première marque, et, à cause de sa clarté incomparable et de la délicatesse de sa saveur, beaucoup de connaisseurs la préfèrent aux bières anglaises les plus populaires. Avec la consommation immense qui se fait aujourd'hui dans le monde, et les talents et l'expérience que tout le monde reconnaît à M. Labatt dans la fabrication et l'embouteillage de la bière et du porter, il y a incontestablement un avenir plein de promesse pour l'extension et la prospérité de la maison de commerce si habilement dirigée par M. John Labatt.

L'agent pour cette bière, à Sainte-Thérèse est M. D. Clouthier.

Presque découragé

Le cas de M. Ralph. Giberson—
Il souffrait beaucoup de
débilité générale.

De l'Advertiser" Hartland, N. B.

Ralph Giberson, maître de poste à Monquart, comté de Carleton, N. B., est connu en même temps comme un agronome distingué. Dans cet homme fort et robuste, pesant 250 livres, on aurait de la peine à reconnaître celui qui était, il y a six mois, l'image même de la souffrance et de la débilité générale. Sa santé paraissait ruinée à tout jamais, il était sujet au vertige, à la berlué, à l'engourdissement et à l'abattement d'esprit. Il avait mauvais appétit et ses repas le fatiguaient énormément. L'impossibilité où il se trouvait de se livrer à ses travaux l'avait jeté dans un profond découragement. Ses symptômes avaient beaucoup d'analogie avec l'hypocondrie. La lecture de "l'Advertiser" le mit au courant des bons résultats obtenus dans les environs par ceux qui s'é-

taient servis des Pilules Rosos du Dr Williams et leurs témoignages le décidèrent à les essayer. Il en acheta donc quelques boîtes et les prit en se conformant aux prescriptions. L'effet fut presque magique ; immédiatement les symptômes devinrent moins désagréables ; sa santé s'améliora de jour en jour, et aujourd'hui il est complètement délivré de ses maux d'autrefois.

Il se fait un plaisir de donner ce témoignage de son plein gré, afin de faire connaître ce remède à tous ceux qui souffrent de débilité générale.

Les Pilules Rosos du Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrichissent le sang, fortifient les nerfs et chassent la maladie de l'organisme. Le véritable remède est contenu dans des boîtes, et l'enveloppe qui les entoure porte au long la marque de commerce : "Dr Williams Pink Pills for Pale People."



POUR DAMES
ET MESSIEURS

L'anneau-
Deluge de
Kelly.

S'adapte au robinet
du bain ou à tout au-
tre par un long tube
en caoutchouc blanc à
l'épreuve de l'eau chau-

de, qui est fourni avec l'anneau. Est inappréciable dans le traitement de la dyspepsie et de toutes les affections nerveuses. L'anneau-dé-luge est aussi un préservatif contre les maladies et donne au corps santé et vigueur. Fabriqué par Thos. Kelly, 210 Madison street, Chicago, E. U.

L'administration de l'ÉGALITÉ se charge de transmettre sans frais les commandes accompagnées de leur montant.

JOSEPH E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE DE LA COUR SUPERIEURE

Agent d'Assurances

Prêts d'argent, Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés,

Règlement de successions, etc.

PRES DU MARCHÉ... ..ST-JEROME

JOSEPH FORTIER

AVOCAT

Sainte-Scholastique

A LOUER

Une grande ferme composée de deux terres de première qualité, située à Sainte-Adèle, à 15 arpents de la station du C. P. R.

Sur la ferme se trouve une très bonne maison et tout ce qui est nécessaire à un cultivateur ou à un jardinier. Des instruments aratoires seront à vendre à celui qui louera.

Conditions faciles et avantageuses.

S'adresser à

VICTOR FORTIER
Sainte-Adèle, P. Q.